

COMMUNICATIONS

Mai 1988

 Communications
Canada

Express

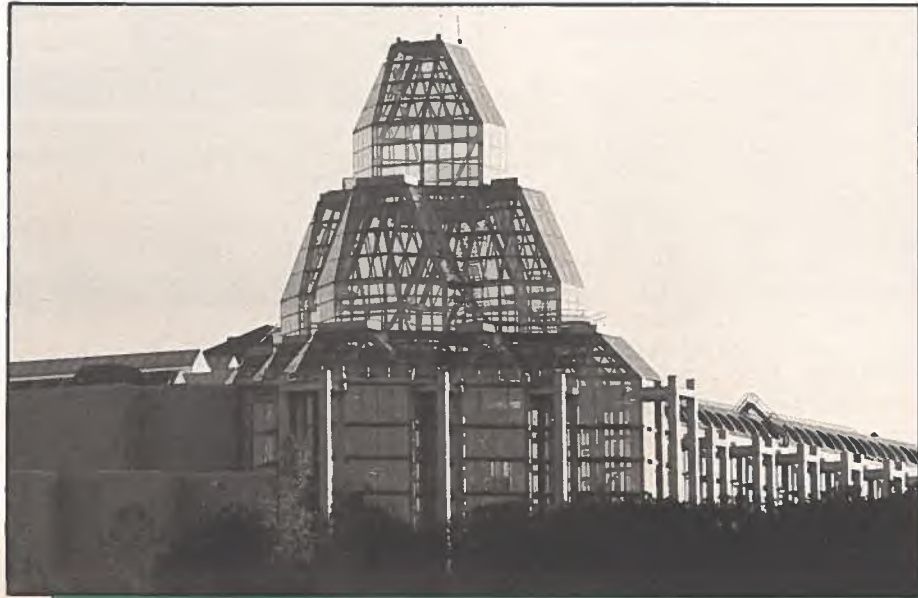
Canada

Destination '88 — Une année fiévreuse à Ottawa

Ottawa une des villes touristiques les plus populaires du pays, mijote pour cette année un menu alléchant d'attractions et d'événements aussi nouveaux qu'imposants. Sous le thème *Destination 88*, Ottawa fait l'objet d'une campagne publicitaire à travers le Canada et dans les États du nord des États-Unis. La population de la Capitale nationale devrait profiter de cette occasion pour inviter parents et amis à venir la visiter. Les employés de Communications Canada ont été très actifs dans l'équipe de *Destination 88*. Le sous-ministre Alain Gouré, membre du comité organisateur, a exprimé l'enthousiasme du Ministère pour cette manifestation dans une récente allocution.

« Le ministère des Communications est fier de faire partie du groupe dont l'esprit de coopération et de « synergie » a contribué au lancement de *Destination 88*. Ensemble, nous nous sommes donnés une raison de célébrer quelque chose qui en vaut la peine, c'est-à-dire nous-mêmes. Pourquoi ne pas en partager le plaisir? »

Un des événements importants dans le cadre de *Destination 88* est sans aucun doute l'ouverture officielle du nouveau et spectaculaire Musée des



Le nouveau Musée des beaux-arts du Canada

beaux-arts du Canada le 21 mai. Conçu par l'architecte canadien de renom Moshe Safdie, le nouveau musée est un chef-d'œuvre de verre perché au-dessus de la rivière des Outaouais en face de la Colline parlementaire. Ce lieu abritera de façon tout à fait appropriée les trésors artistiques nationaux, dont

bon nombre seront exposés pour la première fois grâce au nouvel édifice. Dans le cadre de sa première saison et pour la première fois en Amérique du Nord, le musée présentera *Les œuvres de Degas*, exposition qui se tiendra de la fin juin à la fête du travail.

(suite à la page 2)

Le programme d'appui aux musées — Un service à la collectivité muséale

Depuis dix ans, le Programme d'appui aux musées (PAM) dessert la communauté muséale canadienne. PAM est un des programmes nationaux transférés au portefeuille de Communications Canada en 1987 suite au démantèlement de la Corporation des musées nationaux.

Le Programme d'appui aux musées gère divers programmes conçus pour aider les musées dans leur rôle de garant de notre patrimoine culturel, scientifique et naturel représenté à travers maintes collections au pays. Un des autres volets du programme a pour but de faciliter l'accès de la population à notre patrimoine.

Vingt-quatre personnes travaillent au sein du Programme à fournir l'aide financière et technique aux musées, galeries d'art, centres d'exposition et aux associations et autres institutions sans but lucratif qui rencontrent les critères du programme.

PAM se divise en trois sections : la coordination régionale, la coordination des programmes et le service de conseils en matière de planification, de conception et de sécurité des établissements.

(suite à la page 2)

Richard Stursberg : les défis lui réussissent

À tous les jours, les Canadiens doivent faire face aux nouveaux défis que posent l'avancement des télécommunications et de la technologie. Richard Stursberg accueille ces défis avec enthousiasme.

En sa qualité de sous-ministre adjoint (Télécommunications et technologie), Richard Stursberg est d'avis que les principales responsabilités de son secteur ont trait au développement de systèmes qui créent l'information électronique et permettent à celle-ci de circuler d'un bout à l'autre du Canada.

« L'incidence de la technologie, en termes sociaux, économiques et industriels, sur la production de la population active, deviendra sûrement la caractéristique dominante de notre économie et de notre société » d'affirmer M. Stursberg.

« Nous n'avons vu jusqu'ici que 15 % de toutes les applications de cette

technologie; il en reste donc — ce qu'on a peine à croire — 85 % à venir. On ne peut guère concevoir le véritable raz-de-marée des applications futures de la technologie de l'information.

« Dans un avenir déjà pas si lointain, dit-il, on distinguera de moins en moins le domaine de l'informatique de celui des réseaux de télécommunication, ou la frontière entre le télécopieur et le réseau téléphonique. À la fin, nous aurons affaire à un vaste appareillage intégré de traitement de l'information. »

Richard Stursberg occupe son poste actuel depuis environ un an et demi. Auparavant, il a été sous-ministre adjoint, Coordination des politiques et directeur général Stratégie et planification. Il a également agi à titre de directeur, Examen des politiques et planification, au Département d'État au développement social, de 1980 à 1983 et de conseiller spécial en matière de

politique auprès du sous-ministre des Communications de 1978 à 1980.

Diplômé en sciences politiques et en philosophie de l'Université Carleton en 1969, il a étudié la philosophie une année à l'Université d'Aix-Marseille en 1970, puis il est retourné à son alma mater dont il a reçu une maîtrise en théorie sociale. Il a aussi travaillé comme diplômé à l'Institut de recherche sur le comportement de l'Université du Michigan.

En 1979, le gouvernement du Canada envoya M. Stursberg travailler au sein de la fonction publique britannique à Londres et y poursuivre des études supérieures. Il a réalisé des travaux en gestion à l'Université d'Oxford et en commerce à l'Université de Londres avant de rentrer au Canada.

M. Stursberg est d'avis que : « Le Canada est chef de file pour certains aspects de l'industrie des télécommunications, comme les produits, les systèmes et les services. Bien des entreprises canadiennes se sont imposées

sur la scène internationale par leur calibre et leur vigueur. »

Selon M. Stursberg, le Ministère lui-même est une métaphore, puisque les défis en matière de communication au Canada sont les mêmes auxquels le Ministère doit faire face.



À Communications Canada, Richard Stursberg est chez lui. À son avis, il n'y a probablement pas de meilleur milieu de travail au gouvernement. Plus précisément, trois facteurs lui rendent son travail agréable : la conjoncture et les défis qu'elle pose, les gens, surtout dans son secteur, qui font preuve d'une profondeur et d'une intelligence « stupéfiantes », et le dévouement de ces mêmes personnes.

Cet été — Ottawa!

Le nouveau système de communications marines fonctionne à plein rendement

Selon Glen Lockwood, de la Direction des programmes techniques, le nouveau système de renseignements à l'usage des inspecteurs radio de navires permet de véritables économies de temps et de travail à la Garde côtière canadienne et à Communications Canada.

Le Ministère a la responsabilité (déléguée par la Garde côtière) d'inspecter les navires qui voyagent en eaux territoriales canadiennes pour faire respecter les règles concernant la gestion du spectre.

« Les inspecteurs des installations de communications marines réclamaient de l'aide depuis déjà un certain temps, d'expliquer M. Lockwood. Ils avaient pour tâche de faire respecter les règlements de la Garde côtière canadienne consignés dans un manuel de plus d'un pouce d'épaisseur. »

« Dans certaines régions, il peut arriver qu'une douzaine de navires seulement fassent l'objet d'une inspection au cours de l'année et les inspecteurs du Ministère n'avaient donc pas l'occasion de se familiariser avec toutes les règles, de poursuivre M. Lockwood. Dans d'autres régions, des inspecteurs donnaient aux mêmes règles une interprétation différente. »

Le seul expert familier avec l'ensemble des règles était un agent principal de la Garde côtière. Selon M. Lockwood, lorsqu'un inspecteur ne connaissait pas très bien une règle ou s'il était incertain de l'interprétation qu'il devait en faire, il devait s'adresser à cet agent.

Pour mettre au point le « système d'expertise », M. Lockwood a interviewé cet agent principal. Les deux hommes ont élaboré ensemble la base de données de ce système durant une période de presque six mois, l'agent agissant à titre d'« expert » et M. Lockwood mettant à profit ses connaissances en matière d'ingénierie.

Ce système contient toutes les règles et les documents juridiques dont les inspecteurs ont besoin pour s'acquitter de leur travail d'inspection des installations de communications des navires. L'information a été emmagasinée sous forme d'un « protocole » qui permet aux inspecteurs de dialoguer avec le système au moyen d'une méthode déductive. Le système contient des informations portant sur neuf caractéristiques principales, y compris le tonnage, la longueur du navire, le nombre de passagers et la nature du voyage.



Un inspecteur des navires de Communications Canada (à gauche) et le promoteur du système, Glen Lockwood, discutent d'un test du progiciel d'aide à l'inspection des navires.

(suite de la page 1 - Le Programme)

Les institutions canadiennes admissibles peuvent obtenir des subventions pour l'aide à la programmation publique, l'encouragement à mettre sur pied leurs propres installations de restauration, l'aide à la réalisation, à la planification et à la circulation des expositions, le soutien à la documentation des collections muséologiques, l'aide à l'expansion des activités muséologiques, l'encouragement à l'adoption de méthodes plus efficaces pour la formation du personnel de

Les inspecteurs de Communications Canada sont donc maintenant en mesure de consulter ce système qui contient environ 130 règles, précise le type d'équipement radio, d'équipement de navigation et d'équipement de sécurité radio qui doit être à bord et indique les caractéristiques techniques des tests à effectuer. Le système précise également les documents et les certificats qui doivent être à bord.

Le système de renseignements est également bilingue. Il peut être consulté en anglais ou en français.

M. Lockwood s'est chargé de la formation du personnel des bureaux régionaux en février et en mars 1987 et le système fonctionnait déjà à plein rendement pendant la période la plus occupée de la saison de navigation, soit en mars, avril et mai.

« Les consultations personnelles ne sont donc dorénavant presque plus nécessaires, » selon M. Lockwood. « Les agents de Communications Canada sont davantage certains d'interpréter correctement et de faire respecter les règles en vigueur, et il n'y a plus de pertes de temps. »

« Le nouveau système est une banque de connaissances spécialisées et sert de critère d'expertise à tous les membres de l'organisation. Il assure la mise en vigueur adéquate de la réglementation et il permet aux agents de moins en moins dépendre de la disponibilité d'un expert, et même ne plus avoir recours du tout aux connaissances d'un spécialiste. »

« Un système d'expertise qui pourrait accélérer le diagnostic des problèmes, en particulier dans les cas routiniers, pourrait présenter d'énormes avantages en épargnant au Ministère beaucoup d'argent et en réduisant le nombre d'heures-hommes. »

M. Lockwood ajoute qu'une autre exigence à long terme sera de permettre à ces systèmes de renseignements d'« apprendre » en cours de fonctionnement et d'incorporer automatiquement les nouvelles informations dans leur base de connaissances.

« En somme, de conclure M. Lockwood, nous sommes extrêmement satisfaits des répercussions positives de la mise en place de ce système. »

musée, et l'amélioration des installations en vue d'une meilleure conservation des collections.

La collectivité muséale reconnaît que depuis sa création en 1972, le PAM a grandement contribué à son essor général.

Grâce à l'aide du PAM, musées et expositions nous permettent de conserver et de faire valoir la mosaïque de notre culture et de notre patrimoine.

Logiciel 88 . . . une réussite

Le thème général du symposium Logiciel 88, qui a eu lieu en février à Toronto, était « Partageons le succès ». Les gestionnaires de l'industrie du logiciel, les gestionnaires financiers et les hauts fonctionnaires gouvernementaux ont profité de cette occasion unique pour se renseigner auprès des personnes et des compagnies qui ouvrent la marche dans ce secteur. L'industrie a pu également expliquer ses activités et ses besoins à des hauts fonctionnaires

de l'État et aux membres de la communauté financière.

Attestant de l'importance que les deux paliers de gouvernement attachent à ce secteur industriel, la ministre des Communications du Canada, madame Flora MacDonald, et la ministre de la Culture et des Communications de l'Ontario, madame Lily Oddie Munro, ont inauguré le symposium parrainé par les deux ministères.



Le Comité de planification (de gauche à droite) : Vic Banning, Hilda Ridewood, Joan McCalla, Merv Stevens, Prudence Watson, Ghislaine Bilodeau et Monique Lajeunesse.

Lettres à la rédaction

La rédaction se réserve le droit de corriger ou de raccourcir les textes pour des raisons de clarté ou de manque d'espace.

Monsieur le rédacteur,

J'ai beaucoup apprécié votre court article paru dans le numéro de mars au sujet de la participation de la Ministre à Télécom 87.

Je constate cependant que le message a perdu beaucoup de son effet, car vous indiquez que seulement 10 sociétés canadiennes étaient représentées, alors que ce nombre s'établit effectivement à 40, soit la plus importante mission canadienne du domaine des télécommunications à avoir participé à un événement à l'étranger.

Je vous serais reconnaissant de publier un erratum dans le prochain numéro.

Peter Liebel
Directeur général
Développement industriel et économique

Monsieur Liebel,

Nous regrettons l'erreur qui s'est glissée dans notre article sur la participation canadienne à Télécom 87. Nous vous remercions de nous l'avoir soulignée.

Nous vous félicitons également, vous et votre équipe, pour votre contribution à la réussite de Télécom 87.

La rédaction

Prière d'adresser les lettres à la rédaction comme suit :

Communications Express
Communications Canada
19^e étage, Imm. Journal Nord
300, rue Slater
Ottawa (Ontario)
K1A 0C8

Nous invitons TOUS les lecteurs à nous faire parvenir leurs commentaires, articles et lettres.

Du nouveau concernant l'assurance-soins dentaires

Le 1^{er} juin, vous serez surpris en recevant votre chèque de paie : il sera plus élevé que d'habitude - de 6,20 \$ à 18,60 \$ - parce qu'à compter de ce

jour-là, le régime d'assurance pour soins dentaires des fonctionnaires fédéraux sera amélioré et que l'employeur en couvrira les frais.

(suite de la page 1 - Destination)

Le Musée des beaux-arts figure parmi les plus imposants musées du monde, précédé de géants comme le Louvre à Paris et le Metropolitan Museum à New York. Sa dimension est trois fois celle du Maple Leaf Gardens de Toronto, avec près de 12 000 mètres carrés de surface d'exposition dans un espace architectural de près de 50 000 mètres carrés; on pourra y voir en permanence 1 900 œuvres d'art dans des conditions idéales d'éclairage, de climatisation et d'architecture.

Le 17 juin, le nouveau Musée national de l'aviation sera inauguré par un défilé aérien spectaculaire d'aéronefs d'époque. La collection du Musée national de l'aviation est classée parmi les trois plus importantes du monde.

Les objets de collection occupent une superficie égale à celle de quatre terrains de football et racontent l'histoire de l'aviation depuis un siècle.

Durant l'été, Ottawa accueillera aussi diverses manifestations comme le Festival Danse Canada, le Festival international de jazz d'Ottawa et, du 30 juin au 6 novembre, une exposition d'art traditionnel autochtone canadien au Musée canadien des civilisations : *Le Souffle de l'esprit*. Le Musée des civilisations, installé dans son magnifique immeuble sur les rives de la rivière des Outaouais au centre-ville de Hull, offrira des visites guidées en avant-première de ce qui promet de se classer parmi les attractions culturelles les plus prestigieuses du monde.

Formation en informatique dans le secteur ADMSM



Apprentissage de l'informatique

Grâce à l'esprit d'initiative, au zèle et au travail de coordination de la division de la Politique, planification et évaluation et les Systèmes automatisés de gestion du spectre, plus de cent employés de ADMSM ont pu suivre un cours d'introduction aux micro-ordinateurs, au DOS et au Wordperfect. Le cours a été donné par la Direction générale de gestion de l'informatique, sous la direction de Judith Edey et

de son personnel, dont Diane Côté, Suzanne Arrol et Linda Girard-Séguin.

Après avoir travaillé jusqu'aux petites heures à préparer une session sur les communications et le protocole, Bruce Farmer, de Systèmes automatisés de gestion du spectre, et son équipe composée de Larry Engel, Harold Dyck et Norman Trickey ont initié 60 employés aux communications informatisées.

La plupart des employés du secteur ont maintenant des connaissances de base en informatique, de sorte que les appels aux techniciens pour retirer des substances étrangères des unités de disques ont beaucoup diminué!

Pour la prochaine année budgétaire, divers cours sont prévus : LOTUS 1-2-3 (feuille de calcul financier), dBase 3+ (Système de gestion des bases de données) réseaux locaux, réalisation de logiciels et concepts de micro-informatique avancée. Les cours seront accessibles à tous les secteurs. Pour se renseigner, prière d'appeler Judith Edey, à 990-4392.

PVI

Quand ma bonne amie m'a demandé candidement de lui parler du Ministère, je lui ai répondu : « Je vais essayer de te faire une histoire courte. »

Tout d'abord, je lui expliquai que « on ne nous appelle plus le MDC, mais nous avons encore cinq secteurs : SADM, ADMTT, ADMAC, ADMSM et ADMCM. Ça s'explique en deux temps trois mouvements, mais il faut faire attention.

« L'ADMTT, par exemple, est responsable de certaines parties de l'ATG, laquelle fournit notamment des services au CNCP. Il est aussi la locomotive des MSAT, VSAT, SHARP et des ANIKS.

« Ensuite, le CRITT, connu sous l'appellation de CWARC en anglais, tombe sous la coupe de l'ADMTT, tout comme le CRC, où se fait la R.-D. Le LDF se trouve aussi au CRC, mais les employés du CRC ne relèvent pas tous de l'ADMTT. Naturellement, tout le monde sait déjà que l'ADMSSM est chargé de gérer les fréquences radio-phoniques AM et FM, tant à l'Administration centrale (AC) que dans les régions.

« Sur le plan culturel, l'ADMCM chapeaute Radio-Canada, le CRTC, le CNA et l'ONF et, par l'intermédiaire du PIC, a aidé des artistes à EXPO 86.

« Tu me suis encore? Parfait.

« Le secteur ADMCM s'occupe de tous les besoins des employés du Ministère, comme le RAMO, le RPC et le PAE par l'intermédiaire de DGHR à l'AC. La plus grande partie de la DCAT relevant de l'ADMCM se trouve au CRC.

« Le MINO exerce sa juridiction sur ces secteurs par l'entremise du DM.

« Si tout ça n'est pas clair, il faut téléphoner à la DGIS (sous SADM dans l'annuaire) et on vous rappellera. »

Mon amie, l'air perplexe, regarda distraitement par-dessus mon épaule. Comme elle s'éloignait, je l'entendis murmurer : « Le COM a dû inventer une troisième langue officielle. Et c'en sera une coriace à apprendre. »

Programme d'orientation des surveillants

La Division de la planification et du perfectionnement des ressources humaines a récemment offert, à Gana- noque (Ontario), un Programme d'orientation des surveillants qui a duré deux semaines. C'était le douzième groupe de surveillants qui participait à ce programme.

Les séances ont porté sur des sujets tels que la motivation et le leadership, les communications interpersonnelles,

la gestion du temps et du stress, les relations de travail, la santé et la sécurité et les évaluations de rendement.

Le groupe s'est dit très satisfait du Programme. Le dernier soir, après deux semaines de travail intense, un « rallye de gestion du temps » a été organisé. C'est une équipe du bureau régional de Vancouver qui est sortie gagnante.



Employés du Ministère, d'un peu partout au Canada, qui ont participé au Programme d'orientation des surveillants. Dernière rangée (de gauche à droite) : Joe Van Beek, Denis Gosselin, Kevin Bennett, Moe Robillard, Jim Goodspeed, Duff Graham, Ghislaine Didham, Barry Dagenais, John Morin et Richard Atkinson. Rangée du milieu : Pat Murphy, Paul Leblanc, Anne-Marie Giannetti, Janet Watson, Carole Barbier, Birgit Andreasen, Valerie Callaway et Connie Zinghini. Première rangée : Penny Barber, Gail Stone, Louise Code, Jacquelyn MacIntosh et Suzanne Ladouceur.

Sous le casque de sécurité

Deux prix d'excellence en prévention des incendies

Le Commissaire des incendies du Canada a récemment présenté deux prix d'excellence à Communications Canada pour les mesures appliquées et pour l'instruction donnée en vue d'assurer la sécurité en cas d'incendie. L'Administration centrale s'est classée au second rang, dans la région de la Capitale nationale, pour les immeubles d'au moins 51 occupants, puis troisième au niveau national. Les prix ont été acceptés par Larry Ormsbee, chef des Opérations de sécurité et responsable

de la prévention des incendies à l'immeuble Journal nord, et J.E. (Ed) Harrison, directeur des Services de sécurité et de soutien des communications et gestionnaire responsable de la prévention des incendies au Ministère. Le 15 mars Michael Binder, de la Gestion intégrée, a présenté les prix aux membres de l'Organisation de prévention des incendies, un groupe de bénévoles qui se consacrent à la sécurité de leurs collègues.



Notre organisation bénévole de prévention des incendies

Station de contrôle de Surrey

par Rose Sirois

À trente-cinq kilomètres de Vancouver, parmi les champs et les fermes de Surrey le Ministère exploite l'une des trois stations canadiennes de surveillance encore en service. Comme ces stations interceptent et analysent de nombreuses variétés de signaux transmis à l'intérieur du spectre des radiofréquences, elles doivent être situées sur un vaste terrain permettant une réception sans parasites.

La station de Surrey, qui se rattache au bureau de district de Vancouver, contrôle une superficie de 96 000 kilomètres carrés. Vu la proximité de Victoria, en Colombie-Britannique, et de Seattle, dans l'État de Washington, la demande d'utilisation du spectre est élevée et il faut sans cesse résoudre des problèmes d'interférence, minimiser la congestion des fréquences et répondre à de nombreuses demandes de licence et d'examen.

Les huit membres du personnel de Surrey fournissent une gamme complète de services de gestion du spectre pendant les heures d'affaires normales. Cependant, le travail de contrôle du spectre est une opération qui occupe 16 heures par jour, 5 jours par semaine.

Le spectre radio est une ressource internationale que tous les pays se partagent. Il arrivera que le personnel doive contrôler certaines fréquences 24 heures par jour, pour des projets spéciaux lancés par l'Union internationale des télécommunications (UIT), dont le Canada fait partie et qui a son siège à Genève, en Suisse.

Pour équilibrer la tâche et éviter au personnel de travailler trop souvent en dehors du poste de jour, il y a alternance toutes les deux semaines, au contrôle et à l'octroi de licences. L'inspecteur Kim Mikkelsen dit que cette façon de procéder comporte des avantages et des inconvénients. « L'alternance est excellente pour éviter la monotonie et aiguïser la compétence, mais le travail par roulement est éreintant et tue la vie sociale. »

Le spectre radio est exposé à un genre tout particulier de pollution. Les inspecteurs affectés au contrôle empêchent ou minimisent la pollution des radiofréquences en veillant à ce que les stations émettrices respectent les écarts admissibles de fréquence, leur largeur de bande et leurs limites de puissance d'émission. Ils effectuent aussi des études d'encombrement pour déterminer le degré d'occupation des canaux (lorsque plusieurs usagers se servent du même canal, un peu comme les lignes téléphoniques partagées). Ils recommandent les fréquences appropriées pour quiconque voudrait utiliser le spectre et jouent un rôle important dans le repérage, l'identification et la solution des problèmes d'interférence.

Au cours de l'été, le personnel technique de Communications Canada prend part, avec les opérateurs radio amateurs, aux « Hamfests » qui ont lieu dans toute la Colombie-Britannique. « Les rapports personnels avec les opérateurs radio amateurs et tous nos clients nous fournissent d'importantes indications sur leurs besoins et sur l'opinion qu'ils ont de notre travail », explique Ron Brown, surveillant de la station.

La station de Surrey est située sur un terrain assez étendu pour accueillir plusieurs occupants. Vu ces grands espaces, l'endroit est idéal pour la transmission de communications. L'un des occupants est une entreprise de technologie de pointe de la Colombie-Britannique qui, avec l'aide du Ministère, met au point et essaie un terminal radio à haute fréquence commandé par ordinateur, pour la transmission de données et de fac-similés. Les spécialistes et les installations du Ministère, auxquels cette entreprise a accès, ont contribué aux bons résultats obtenus jusqu'ici. Le deuxième occupant, le ministère des Pêches et Océans, met à l'essai sur place un réseau de communications inter-ordinateurs reliant ses vaisseaux sur mer à des stations terrestres.

Les inspecteurs de radio : gardiens des ondes

De nos jours, la gestion du spectre des fréquences radioélectriques est une activité hautement perfectionnée qui se caractérise par une incessante innovation en technologie de la radio. La gestion du spectre, tant au Canada qu'à l'étranger, s'effectue maintenant à l'aide de systèmes informatiques. Ces systèmes ont remplacé les systèmes manuels qui ne suffisaient plus au volume de travail.

Au début des années 1930 la réception radiophonique au Canada avait, pour le moins qu'on puisse dire, un caractère sporadique. En effet, le 4 mars 1938 un député en témoigne à la Chambre des communes comme suit.

« Dernièrement un citoyen de Moore Park à Toronto refusa de payer le droit requis pour sa licence de réception radiophonique, alléguant que le brouillage l'empêchait de jouir de la radio. Par la suite, l'inspecteur de radio promit de signaler ce fait au bureau du ministère des Transports à Toronto et annula le paiement du droit en attendant le règlement de l'affaire. Étant sans nouvelles du Ministère deux mois plus tard, le citoyen téléphona afin de savoir quelle action avait été entreprise pour régler sa plainte. Au bout de cinq bonnes minutes d'attente, le responsable lui répondit : « Mon cher monsieur, nous avons déjà 3 546 plaintes à examiner avant la vôtre. »

Aujourd'hui, les inspecteurs de radio ne vont plus de porte en porte pour recenser et homologuer les appareils de radio. Ils ont aussi mis au rancart les maillets avec lesquels ils repéraient autrefois les fuites des lignes de transport d'électricité. Diplômés des écoles techniques, certains possèdent une formation multidisciplinaire complémentaire en génie, gestion générale, commerce, économie ou sociologie.

Si tous les inspecteurs possèdent une base solide de compétences techniques indispensables à la gestion courante du spectre, nombre d'entre eux ont gravi les échelons tant à l'Administration centrale qu'aux bureaux régionaux pour parvenir aux postes de commande aux divers niveaux du secteur ADMSM.

À l'heure actuelle, on compte plus de 400 inspecteurs de radio qui exercent leurs activités à partir des bureaux de Communications Canada partout au Canada. Ils se servent de leurs aptitudes pour accomplir les fonctions qui constituent la réalité quotidienne de la gestion du spectre : administration des examens et délivrance des certificats, autorisation, délivrance des licences, enquête sur le brouillage, règlement

des cas de brouillage et application de la loi et des règlements.

Mike Nawrocki, du bureau de Thunder Bay, a confié à *Communications Express* le récit d'« une journée dans la vie d'un inspecteur de radio », journée qui, en l'occurrence, a débuté après sa journée normale de travail. Mike a commencé sa carrière au Ministère comme inspecteur de radio en 1961. Au bureau de district de Thunder Bay depuis 1965, d'abord en qualité de superviseur, il occupe maintenant le poste d'inspecteur en chef du bureau satellite et de la station de surveillance de Thunder Bay.

« À 01 h 15, Recherche et Sauvetage Edmonton nous a appelés pour signaler que les satellites SARSAT relevaient, près de Sioux Lookout, un signal de radiobalise secours qu'il fallait repérer.

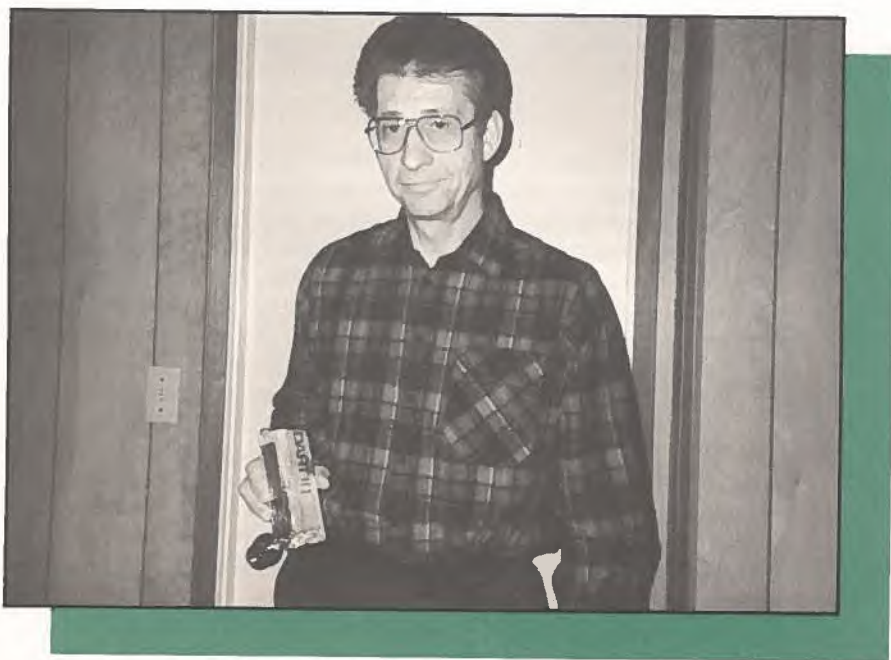
« Le temps d'emballer l'équipement (deux jeux complets, le second en cas de malchance), de rejoindre le pilote, de faire le plein de l'avion et de le dégivrer, et nous voilà décollés à 03 h 30.

« Trois heures plus tard, après être passés et repassés bien des fois au-dessus de la zone indiquée par la radiobalise, où nous avons détecté de faibles signaux qui se sont bientôt évaporés, nous avons remarqué de petits feux au sol. Les coordonnées relevées, l'avion est rentré à l'aéroport.

« À l'aéroport, nous avons transbordé tout l'équipement de l'avion dans une voiture policière qui attendait sur place.

« Après avoir roulé à toute allure pendant cinq milles sur de mauvais chemins, trompés deux fois de bifurcation, rivés tout le temps sur le gonio, ne trouvions toujours pas la source du signal. À ce moment, nous avons mis en marche une antenne télescopique et avons reçu le signal distinctement.

« Ne pouvant continuer en voiture, nous avons suivi le signal à pied. Le gonio commençait à s'énerver quand nous sommes tombés à l'improviste sur les restes fumants d'une radiobalise encore pourvue de son antenne. Allez savoir qui aurait mis le feu à une radiobalise en parfait état? Sans réponse à la question, nous sommes retournés à l'aéroport. Il était 08 h 45. Mission accomplie — localiser la radiobalise. Nous sommes rentrés chacun chez soi pour déjeuner en songeant à ce que le reste de la journée pourrait bien nous réserver. »



Mike Nawrocki montre les restes calcinés de la radiobalise, trouvés dans le dépotoir de Sioux Lookout. Ce fut indubitablement toute une journée pour Mike Nawrocki; espérons qu'elle ne fut pas typique.

Saviez-vous que . . .

- c'est un fermier manitobain qui a réalisé le premier film canadien, en 1897? Le sujet du film portait sur la vie dans les Prairies et encourageait l'immigration de Grande-Bretagne au Canada.
- la première radiodiffusion canadienne a eu lieu en 1919?
- la première émission radiodiffusée à l'échelle nationale fut un discours du

premier ministre Mackenzie King, prononcé en 1927 pour célébrer le Jubilé de diamant de la Confédération?

- en 1969, le ministère des Communications a vu le jour?
- en 1980, le portefeuille des arts et de la culture est passé à Communications Canada?

L'énoncé de mission : tracer la voie de l'avenir

Au moment où Communications Canada s'apprête à célébrer son 20^e anniversaire en 1989, les employés de tous les secteurs et régions s'emploient à définir ensemble l'orientation de demain. Plus de 60 employés représentant les divers volets du mandat du Ministère prêtent assistance au sous-ministre et aux cadres supérieurs pour l'élaboration du tout premier énoncé de mission de Communications Canada.

Le sous-ministre est grandement voué au projet et perçoit l'exercice comme « la pierre angulaire du renouvellement de Communications Canada en tant que corps public, projet qui sera mené à bonne fin grâce à un solide travail d'équipe et au respect des valeurs humaines. »

« C'est un des exercices les plus fascinants et passionnants auxquels un ministère s'est livré », d'affirmer Alain Desfossés, qui, à titre de directeur général de la Stratégie et de la planification, a agi comme coordonnateur du projet. Le sous-ministre a demandé que l'énoncé de mission soit prêt à être soumis à l'examen de tous les employés plus tard ce printemps.

« Afin de respecter cette échéance, nous avons rassemblé quelques-uns des esprits les plus brillants du Ministère, des gens aux fonctions et intérêts divers, autant des directeurs de district et des chercheurs que des spécialistes des politiques et des gestionnaires de programmes. Chacun d'eux perçoit à sa façon la vocation du Ministère, la nature de notre clientèle, notre place sur l'échiquier gouvernemental et nos priorités », a fait remarquer M. Desfossés.

Le défi qui se pose à ces hommes et femmes est d'élaborer une définition du rôle du Ministère qui puisse convenir à tous les employés, autant le technicien de recherche du Centre de recherches sur les communications que la secrétaire affectée au Programme d'initiatives culturelles. « Le but fixé par le sous-ministre est d'en arriver à un énoncé de mission qui susciterait la fierté chez tous les employés et qui constituerait pour eux un élément de motivation afin de nous aider tous autant que nous sommes à comprendre notre rôle en tant que Ministère. De plus, il nous fallait trouver une définition tenant compte non seulement de notre mode de fonctionnement actuel, mais aussi du contexte en mutation de demain. Il nous fallait tenir compte des nouvelles techniques, des tendances culturelles et économiques, de la considération particulière dont nos clients ont fait l'objet dans l'accord canado-américain de libre-échange, l'évolution des styles de vie et les nouvelles philosophies du gouvernement et de la gestion.

« Compte tenu de la diversité des activités de Communications Canada, les participants ont apprécié d'avoir l'occasion d'en apprendre davantage sur le travail effectué par d'autres, »

d'indiquer M. Desfossés. En outre, l'exercice a permis aux employés d'acquiescer à une bien meilleure compréhension de l'évolution de « courants idéologiques » qui animent le Ministère, et plus particulièrement de leurs activités.

Les sous-ministres adjoints, tout comme les participants susmentionnés, ont grandement apprécié la chance unique qui leur était offerte par le biais de cet exercice de situer leurs rôles et fonctions respectives dans le contexte global de l'évolution du mandat du Ministère.

Le sous-ministre et les sous-ministres adjoints se sont penchés sur l'énoncé de mission et ont donné leur appui aux divers éléments que les groupes de travail souhaitaient y voir reflétés. Par la suite, ils ont discuté des défis importants qu'auraient à faire face le Ministère au cours des prochaines années. « Ils ont ajouté à l'exercice une dimension stratégique significative basée sur leurs expériences collectives et leur leadership », d'affirmer Alain Desfossés.

En ce qui concerne les principes de fonctionnement, le fait qu'un nombre important d'employés participent à leur validation prouve l'importance que le Ministère attache aux valeurs humaines. Une fois arrêtés de façon définitive, l'énoncé de mission et les principes directeurs seront publiés dans *Communications Express* puis feront l'objet de discussions plus tard ce printemps dans le cadre d'une série de rencontres avec les employés de tout le Ministère.

À compter de la fin mai, plusieurs séances d'information et de discussion d'une journée auront lieu avec quelque 850 employés et cadres de tous les secteurs du Ministère. Les cadres passeront en revue l'énoncé et la façon dont l'action des divers secteurs s'articule autour d'un but commun, soit renforcer le Canada grâce à nos deux principales activités : les communications et la culture. Ces rencontres donneront également aux employés l'occasion de valider les principes directeurs proposés en ce qui concerne notre engagement à servir la population canadienne grâce à un bon travail d'équipe. Suite à ces consultations, les planificateurs réviseront les principes directeurs à la lumière du consensus qui se sera dégagé.

Plus tard cette année, les employés verront prendre forme les changements résultant de l'exercice. L'énoncé de mission tracera l'orientation générale du Ministère en matière de planification opérationnelle et stratégique, et exercera une influence marquée au niveau des futures priorités que la haute direction fixera à la séance annuelle de planification stratégique du mois d'août. Les valeurs humaines sous-jacentes aux principes directeurs se fonderont aux pratiques de gestion du Ministère et engloberont des mesures pour assurer la mise en application des principes et l'imputabilité des cadres.



Qui fait quoi

Cabinet de la Ministre

- **Yvonne Van Dinther**, qui était adjointe spéciale pour la circonscription au cabinet de la Ministre à la Chambre des communes, a démissionné pour se consacrer à d'autres activités dans le secteur privé.
- **Mary Trafford**, adjointe spéciale à la Correspondance et à l'agenda, a démissionné et joint les rangs des Services correctionnels du Canada.

SADM

- **Landon Stewart**, rédactrice-révisrice à la Division des affaires publiques de la DGIS, a quitté le Ministère pour se joindre au Bureau du surintendant des institutions financières.
- **Alain-Bernard Marchand** a accepté dernièrement un poste de rédacteur-révisrice à la Division des affaires publiques de la DGIS. Il travaillait auparavant à Énergie, Mines et Ressources Canada.
- **Jean Gilbert**, rédacteur-révisrice à la Division des affaires publiques de la DGIS, et **Michel Gigault**, conseiller en politique à la Division des affaires culturelles internationales de la DGIR, ont été confirmés dans leur poste respectif.
- **John Sifton**, conseiller principal en politique à la DGSP, a quitté la Fonction publique pour poursuivre sa carrière d'écrivain.
- **Elaine Hayes** est la nouvelle secrétaire du directeur général de la Stratégie et de la planification. Elle travaillait auparavant à la Division de la politique de la radiodiffusion de la DGBP.

ADMAC

- **Denis Langlois** a accepté une affectation de deux ans dans le cadre du programme de Cours et d'affectations de perfectionnement (CAP) à titre d'agent de planification à la Division de la formulation des politiques, de la recherche et des projets spéciaux de la DGAP. Denis était auparavant chef de la Planification des ressources humaines à la DGHR.
- **Guillaume Bissonnette**, auparavant directeur de la Division de la politique et des programmes de l'édition et des périodiques, a quitté le Ministère pour se joindre au Bureau du Conseil privé.
- **Keith Kelly**, conseiller supérieur en politique des arts à la Division de la politique des arts de la DGAP, a accepté un poste aux Affaires extérieures.
- **Barbara Wheelock**, analyste de la politique de la radiodiffusion à la Division de la politique de la radiodiffusion de la DGBP, a démissionné pour se consacrer à des activités dans le secteur privé.
- **Brian Collins** et **Terry Burborough**, tous les deux du Programme des expositions mobiles de la DGMH, ont quitté le Ministère pour poursuivre d'autres activités.
- **Della Dupuis** a accepté un poste de commis adjointe à la Division de la gestion du secteur. Della travaillait auparavant à la Direction des programmes des expositions mobiles de la DGMH.
- **André Rousseau** s'est joint à la Division de la politique et des programmes de l'édition et des périodiques de la DGBP à titre de gestionnaire adjoint du Programme de développement de l'industrie de l'édition du livre. Il travaillait auparavant au Secrétariat d'État.

- **Judy Wilkinson** a été confirmée dans son poste d'adjointe administrative au Cabinet du sous-ministre adjoint du secteur.

- Les employés suivants, nommés pour une période déterminée, ont été confirmés dans leur poste.

Programmes d'appui aux musées – DGMH

Anita Rush
Keith Wickers
Lubica Aczel
Monique Alby

Unité de correspondance sectorielle

Shirley Roy

Politique et programmes du film, de la vidéo et de l'enregistrement sonore

Lise Gauthier

- Les employés des divisions suivantes ont réussi le concours d'analyste en politique :

Politique et programmes du film, de la vidéo et de l'enregistrement sonore

René Bouchard
Alan Clarke

Politique de la radiodiffusion

Pietro Sicuro
Philip Cheesman
Denis Catafard

- **Rhonda Ferderber**, qui était avec le Groupe de travail de la politique des musées, a quitté le Ministère pour se joindre au Conseil consultatif canadien de la situation de la femme.

- (Erratum)
Shirley Mackenzie a été nommée agente de programme à la Direction du programme d'initiatives culturelles de la DGAP. Elle occupait auparavant le poste d'adjointe administrative intérimaire du directeur général des Musées et du patrimoine.

- **Brian Paynter**, programmeur des systèmes informatiques au Réseau d'information sur le patrimoine de la DGMH, a accepté un poste à Transports Canada.

ADMTT

- **Otilia Wong** a été nommée agente de la politique des normes à la Division de la politique des réseaux et de la gestion des normes de la DGTP. Otilia avait été détachée à un autre poste au sein de la même direction.
- **Pierre Riopel**, auparavant de Revenu Canada – Douanes et Accise, est le nouvel analyste des programmes de l'industrie à la Division des industries de l'informatique et du développement économique de la DGIE.
- **Debbie Kemp** a été confirmée dans son poste de commis administrative à la Division de la recherche sur l'interconnexion des systèmes de la DGBT.
- **Robert Leafloor**, qui était de la Division de la recherche sur l'interconnexion des systèmes, est passé au CRC à titre de gestionnaire des systèmes intégrés à la Division de la recherche des systèmes et des réseaux de la DGBT.
- **Sylvie Bessette** est la nouvelle analyste des interconnexions à la Division des systèmes intégrés de la DGRI. Elle travaillait auparavant au CCRIT dans le cadre d'un programme d'échange.

- **Alexandre Vasilescu**, auparavant avec Environnement Canada, a été nommé au poste d'analyste supérieur à l'unité A de la Division des systèmes intégrés de la DGRI.

- **Henry Ober** a accepté le poste d'analyste des systèmes nationaux de données à la Division de la gestion des systèmes de télécommunications de la DGGT. Il travaillait auparavant à la Division de la planification et de la coordination des télécommunications dans le même secteur.

- **Raj Singal** a accepté un poste de chercheur au sein de la Division de la dynamique structurelle de la DGSTA. Avant d'occuper ce poste, il faisait un stage post-doctoral dans la même direction.

- **Michael Davidson**, qui vient du secteur privé, s'est joint à l'ATG à titre d'agent d'application de la technologie à la Division de la planification et de la coordination des télécommunications.

- Deux nouveaux employés sont entrés au bureau de l'ATG dans la région de la Capitale nationale. Il s'agit de **Peter Lloyd**, conseiller en télécommunications, anciennement du secteur privé, et de **Rhodena Guérette**, agent de projet aux services des données, qui était auparavant à Postes Canada.

- **Valek Szwarc**, qui travaillait auparavant au Centre de microélectronique de l'Ontario, est le nouveau chef de projet à la Division des composants et des sous-systèmes de la DGCD.

- **John Moody** a accepté un poste à Santé et Bien-être social Canada. Il occupait un poste d'ingénieur en télécommunications à la Division du développement et des programmes techniques de la DGGT.

- Quatre employés de la Division des communications par satellite de la DGRC sont passés au ministère de la Défense nationale. Ce sont : **Robert Keightley** et **Doug Lambert**, ingénieurs; **Bill Hindson**, chercheur; et **Allen McEwen**, technologue.

- **Richard Simpson** a été confirmé dans le poste de directeur de la Division de l'organisation et des services industriels de la DGTP.

- **Allister Pedersen**, auparavant de la région de l'Ontario, a été détaché à la DGCA pour une période de trois ans.

ADMCM

- **Jean Charbonneau** est le nouvel agent de sécurité des systèmes informatiques à la Division des services de sécurité et de soutien des communications. Jean nous arrive d'Approvisionnement et Services Canada.
- **Glen McLeod** est le nouveau chef des Services de la gestion du matériel de la DGAT au CRC. Il travaillait auparavant au ministère de la Défense nationale.
- **Phil Forand**, auparavant à Approvisionnement et Services Canada, a accepté le poste de chef des Services des achats de la DGAT au CRC.
- **Christine Ward** a été nommée agente aux achats à la Division des services de la gestion du matériel de la DGAT au CRC. Elle travaillait auparavant au ministère des Finances.
- **Earl Allen** a été confirmé dans son poste de commis préposé aux systèmes et aux répertoires à la DGAT.
- **Linda Quirouette** a également été confirmée dans son poste de commis aux comptes à payer à la Division de la politique financière, des systèmes et de la comptabilité de la DGFH.

- **Sylvie Lalande** et **Nancy White** ont été confirmées dans leur poste d'opératrice de machine de traitement de textes à la Division des services de la gestion du matériel de la DGAT au CRC.

- **Jill Weitzel** a été confirmée dans son poste de commis aux Services des locaux de la DGAT au CRC.

- **Danielle Larouche** a été confirmée dans son poste d'opératrice de machine de traitement de textes à la Division des services de la gestion du matériel de la DGAT.

- **Ginette Bergeron**, qui était aux Services de gestion financière du Portefeuille de la Ministre, a quitté le Ministère pour se joindre au Secrétariat d'État. **Marie-Lourdes Elie**, secrétaire de la directrice, a aussi quitté le Ministère et est passée à Postes Canada.

- **Moira Law** a été nommée au poste d'analyste supérieure à la Division des pratiques de gestion. Depuis sa nomination, elle a accepté une affectation d'un an dans le cadre du programme de Cours et d'affectations de perfectionnement (CAP) en vue d'assumer les responsabilités anciennement dévolues à **Suzanne Mauviel** à titre de directrice de la Planification et du perfectionnement des ressources humaines à la DGHR.

- **Louise Dorey**, auparavant coordonnatrice du Programme d'équité en matière d'emploi à la DGHR, a été détachée pour une période de six mois au DAP à titre de conseillère en personnel pour le secteur.

- **Jacqueline Chénier**, qui était conseillère adjointe en personnel dans le secteur des Affaires culturelles et de la radiodiffusion, a quitté la DGHR pour se joindre au ministère de l'Expansion industrielle régionale.

- **Randy Trevethan**, menuisier aux Services des ateliers et des métiers de la DGAT au CRC, a quitté le Ministère afin de poursuivre des activités dans le secteur privé.

ADMSM

- **Achyuta Prabhu** est le nouveau directeur du transfert et du soutien de la technologie du spectre à la Division des programmes techniques de la DGEP. Il travaillait auparavant à la Division des systèmes automatisés de gestion du spectre au sein de la même direction.
- **May Morpaw** a été confirmée dans son poste de conseillère supérieure à la Division de la coordination des communications et de la culture. Avant sa nomination intérimaire dans ce secteur, May travaillait à la Division des politiques des communications et de la liaison – Ontario et Ouest de la DGFP.
- **Kwai Lum** a été promu chef des Normes du matériel radio à la Division des techniques du spectre de la DGEP. Il travaillait auparavant dans la même division à la Section des systèmes spatiaux.
- **Magella Bouchard** a été promu au poste d'ingénieur du spectre à la Division des techniques du spectre de la DGEP. Magella travaillait auparavant à la Division de la planification et des normes techniques en radiodiffusion de la DGBR.
- **Danielle Champagne** a été nommée opératrice de machine de traitement de textes à la Section des publications de la Division de l'exploitation de la gestion du spectre de la DGRH.

Région de l'Atlantique

- **Shelly Furze**, auparavant à Approvisionnement et Services Canada, est entrée au Ministère en tant qu'opératrice préposée à la conversion de données au bureau régional.
- **Maureen Primeau** est la nouvelle commis à l'exploitation au bureau de district d'Halifax. Maureen travaillait auparavant à Santé et Bien-être social Canada.

Région du Québec

- **Jean Thompson** et **Fernando Mendes** sont nouvellement arrivés au Bureau de Montréal à titre d'inspecteurs radio stagiaires.
- **Roger Adm**, ingénieur des micro-ondes au bureau régional, a démissionné pour poursuivre d'autres projets de carrière.
- **Robert Delorme** a été promu au poste de spécialiste des inspections au bureau de district de Montréal.
- **Michel Castonguay**, qui était auparavant au bureau de district de Montréal, est le nouveau surveillant au Centre de contrôle de Saint-Rémi.

Région de l'Ontario

- **Jack Gavigan** est le nouveau technologue en communications à la section de Contrôle du spectre au bureau régional. Il était auparavant technologue de la sécurité et des services spéciaux à la Division de l'autorisation du spectre.
- **Emma Ferracane** a été nommée commis technique au bureau de district de Toronto. Auparavant, Emma occupait un poste de commis aux Services de télécommunications de l'ATG.
- **Laurent Côté**, inspecteur radio au bureau de district de Toronto, a quitté le Ministère et est passé au secteur privé.
- **Susan Curry**, auparavant analyste financière au bureau régional, a été mutée à Revenu Canada - Douanes et Accise.
- **Denise Downey** a démissionné de son poste de surveillante des Services de soutien à l'autorisation et à l'administration au bureau de district de Belleville et est passée à la fonction publique ontarienne.
- **Rosemary Field**, auparavant surveillante des Services administratifs à la Division des finances, de l'informatique et de l'administration, a accepté un poste à Travail Canada.
- **Robert Dewar**, surveillant des Services administratifs au bureau de district de Sault-Sainte-Marie, a quitté le Ministère pour se joindre au ministère des Affaires indiennes et du Nord.
- **Mazlin Darsi** occupe maintenant le poste d'agent de perfectionnement aux communications et à la culture (niveau intermédiaire) dans la région de l'Ontario. Elle travaillait auparavant à Emploi et Immigration Canada.
- **Michael Keefe**, auparavant du secteur privé, a accepté le poste d'agent de perfectionnement aux communications et à la culture dans la région de l'Ontario.

- **Line Perron** est entrée récemment au bureau de district d'Ottawa à titre d'inspecteur radio stagiaire. Line travaillait auparavant au laboratoire de l'avenue Clyde.
- **Cathy Murray** est la nouvelle surveillante administrative adjointe à la Division des finances, de l'informatique et de l'administration. Elle occupait auparavant un poste de commis financière dans le même secteur.
- **Dan O'Connell**, technologue en communications au Contrôle du spectre, est le nouveau technologue des services techniques au bureau de la région de l'Ontario.

Région du Centre

- **Louise Dureault** est la nouvelle adjointe administrative du directeur général de la région du Centre. Louise travaillait auparavant au Secrétariat d'État à Winnipeg.
- **Donald Ringuette** a été confirmé dans son poste de commis préposé aux opérations au bureau de district d'Edmonton.
- **John Szykoluk** a démissionné de son poste pour poursuivre des activités dans le secteur privé. Il était inspecteur radio au bureau de district de Winnipeg.
- **Katherine McGavin**, auparavant du ministère de l'Expansion industrielle régionale, est la nouvelle directrice de la Division des communications et de la culture au bureau régional.
- **Al Leblanc**, qui était au Secrétariat d'État, est le nouveau gestionnaire des Services du personnel. Il remplace Alden Slawson qui a pris sa retraite récemment.

Région du Pacifique

- **Stan Miller** est maintenant inspecteur radio agréé à Surrey, installation qui relève du bureau de district de Vancouver.
- **Brian Wolanski** a été promu au poste d'agent des services administratifs au bureau régional. Il travaillait auparavant à Environnement Canada.
- **George Green**, qui était inspecteur radio au bureau de district de Prince-Rupert, a été muté à Surrey, qui relève du bureau de district de Vancouver.
- **Shila Asnani** et **Eric Goh** ont quitté le Ministère pour se joindre à Travaux publics Canada. Tous les deux occupaient un poste de programmeur à la Section des services techniques et de l'informatique au bureau de la région du Pacifique.
- **Gwen Adamson**, auparavant commis préposée à la gestion des matériaux, a été nommée au sein de la même section au poste de surveillante du Service central des dossiers.
- **Pat Blue** est la nouvelle commis préposée à la gestion des matériaux. Elle travaillait auparavant en tant que commis principale au Service des dossiers à la Section de l'administration du bureau régional.

Ont pris leur retraite

- **Don Saryk**, agent des normes à la Section du contrôle du spectre de la région du Pacifique, est parti à la retraite après 35 ans de service dans la Fonction publique.

- **Richard Butler**, gestionnaire de la Technologie des communications militaires à la DGRC, a pris sa retraite après 19 ans de service.



Ronald Barrington (à gauche), qui était directeur général de la Recherche en technologie des communications dans le secteur ADMTT, accepte ici un certificat de départ marquant ses 30 ans de service des mains de **Jacques Lyrette**, directeur administratif de la Recherche à Laval. M. Barrington est à l'origine du concept SHARP (répéteur fixe de haute altitude), lequel est le premier avion au monde mû par micro-ondes capable de voler sans interruption.

- **Al Gagnon**, technologue supérieur en électronique des radars à la DGRC, a pris sa retraite après 36 ans de service dans la Fonction publique.

- **Robert Léonard**, technicien de mécanique appliqué à la DGSTA, a pris sa retraite après 38 ans de service.



Patricia Lambert (à droite), auparavant chef du Centre d'information de la DGIR, reçoit un certificat de départ marquant ses 32 années de service. **Gaby Warren**, directeur général des Relations internationales, lui remet le certificat.

- **Allan Daly**, ouvrier aux Services des ateliers et des métiers de la DGAT au CRC, a pris sa retraite après plus de 19 ans à la Fonction publique.

- **Charlie Speppey**, chef du Bureau de dessin aux Services de fabrication des prototypes à la DGAT au CRC, a pris sa retraite après 37 ans de service.



Merrill Bruce (à gauche), ingénieur de quart à la chaufferie centrale de la DGAT au CRC, accepte ici un certificat de départ soulignant ses 32 ans de service. **Joe McKinnon**, ingénieur aux Services des installations du CRC, lui remet le certificat.

- **Pat Brown**, chef du Groupe de la coordination Canada-États-Unis à la DGRR, a pris sa retraite après 25 ans de service.

- **Hermance Melanson**, agent polyvalent du personnel au bureau régional de Moncton, a pris sa retraite après 43 ans de service, dont 16 à Communications Canada.

- **Ronald McCullagh**, auparavant directeur de la Commercialisation des technologies à la DGIE, a pris sa retraite après 36 ans de service dans la Fonction publique.

- **Donald MacDonald**, inspecteur radio au bureau de district de Saint-Jean, a pris sa retraite après 32 ans de service.



Cliff Larsen (à gauche), évaluateur et dessinateur en électricité aux Services des installations du CRC, a pris sa retraite récemment après 27 ans de service. **Joe McKinnon** des Services des installations du Centre lui présente son certificat.



Alden Slawson, que l'on voit ici, était gestionnaire du personnel dans la région du Centre. Il a pris sa retraite après 25 ans de service.

Longs états de service

- 35 ans **Harry Tucker**, surveillant des Services des communications poste-à-poste au bureau de la région du Centre du secteur ADMSM.
- 35 ans **Deborah Richard**, surveillante des Services du soutien administratif au bureau de district de London du secteur ADMSM.
- 35 ans **Jacques Marchand**, spécialiste des micro-ondes au bureau de la région de Montréal du secteur ADMSM.



C'est avec regret que nous avons appris le décès de **Norman Weese**, qui avait été gestionnaire de district pour le nord de l'Ontario.

Norman est entré au service du gouvernement en 1953 au ministère des Transports, et s'est joint à Communications Canada lors de sa création en 1969. C'est lui qui avait été le principal artisan du concept des bureaux secondaires.

Il laisse dans le deuil son épouse, **Shirley**, et ses trois enfants, **Vincent**, **Leslie** et **Catherine**, auxquels nous offrons nos sincères condoléances.